

bataille du Yarmoûk décida de la perte de la Syrie pour les Romains; à la fin de 636 ou au commencement de 637, la victoire de Kâdesiya mit les Arabes aux portes de Ctésiphon et obligea bientôt le roi Yezdegerd à abandonner sa capitale. Le souverain fugitif fut pourchassé de ville en ville; en vain il envoya en 638 une ambassade à la cour de Chine¹⁾; en 651 ou 652, acculé à Merw, à l'extrémité orientale de ses états, il fut mis à mort avec la complicité des Turcs dont il avait demandé l'appui²⁾. Avec lui finit la maison de Sâssân.

Les historiens chinois conservent cependant encore le titre de roi de Perse au fils de Yezdegerd, Pîroûz, qui, réfugié chez les populations turques du Tokharestan, continuait à revendiquer le trône de ses pères. D'après le *T'ang chou*, Pîroûz demanda l'appui de l'empereur *Kao-tsong* qui ne crut pas devoir intervenir en sa faveur³⁾; le prince du Tokharestan se montra mieux disposé pour lui et profita d'un moment de répit que lui laissaient les Arabes pour réintégrer le prétendant dans ses états; en 661, lorsque la Chine organisa administrativement les pays d'occident dont elle était devenue suzeraine après ses victoires de 658 sur les Turcs occidentaux, elle institua un Gouvernement de Perse dont la direction fut confiée à Pîroûz⁴⁾; le siège de ce Gouvernement était la ville de *Tsi-ling*. En réalité, la Chine ne faisait que consacrer des faits déjà accomplis; elle se bornait à donner une sorte d'investiture à Pîroûz qui résidait à *Tsi-ling* et se disait roi de Perse. Où se trouvait donc cette ville de *Tsi-ling*? Il ne faut pas assurément la chercher dans la Perse propre, car Pîroûz ne put jamais y rentrer; si le prince du Tokharestan réussit à restaurer Pîroûz, ce ne put être qu'en le plaçant dans une des dépendances les plus orientales de la Perse; je proposerais donc de voir dans *Tsi-ling* la ville de Zereng qui était la capitale du Sedjestân (le Seïstan actuel)⁵⁾.

Mais Pîroûz ne put pas se maintenir longtemps à *Tsi-ling*; attaqué de nouveau par les Arabes, il ne réussit pas à se fixer dans le Tokharestan et

1) Cf. p. 171, dernière ligne.

2) Cf. Sébêos, dans Hübschmann, *Zur Geschichte Armeniens und der ersten Kriege der Araber*, p. 29. «Il s'enfuit et se rendit aux troupes des Thétals qui étaient venus de leur pays à son secours... Mais l'armée des Thétals fit Yazkert prisonnier et le tua». D'après Saint-Martin (*Biographie universelle*, article Jezdedjerd III), le gouverneur de Merw, Mahoui-Soury, se serait révolté contre son souverain et aurait fait alliance avec les Turcs; Yezdegerd fut tué dans sa fuite. — Le *Tse tche t'ong kien* mentionne la mort de Yezdegerd à la date du 4^e mois de l'année 654; cela signifie sans doute que c'est alors seulement que la nouvelle de cette mort fut connue en Chine.

3) Cf. p. 172, lignes 8—12.

4) Cf. p. 172, lignes 18—20.

5) Cette hypothèse a déjà été proposée par Yule, *Cathay and the way thither*, tome I, p. LXXXVII, n. 1.